

# Tutu Puoane & BJO We have a dream



Le Soir\* - 21 Mar. 2018  
Pagina 54

\* MAD, Le Soir Wallonie, Le Soir Bruxelles-Brabant

*Soul Factory La musique est un puissant véhicule. Pour transporter des émotions, donner du plaisir, mais aussi aborder la politique, l'humain, faire réfléchir, voire adresser des messages. De Billie Holiday à U2, de Bob Dylan à Joni Mitchell, c'est ce que la musique a envoyé au monde. Le Brussels Jazz ...*

## Soul Factory

La musique est un puissant véhicule. Pour transporter des émotions, donner du plaisir, mais aussi aborder la politique, l'humain, faire réfléchir, voire adresser des messages. De Billie Holiday à U2, de Bob Dylan à Joni Mitchell, c'est ce que la musique a envoyé au monde. Le Brussels Jazz Orchestra voulait, en cette année des 50 ans de l'assassinat de Martin Luther King, travailler sur un projet musical autour des droits de l'homme. C'est We have a dream . La chanteuse sud-africaine Tutu Puoane et le directeur artistique du BJO Frank Vaganée ont parcouru leurs collections de disques pour choisir des « protest songs » à reprendre. En voilà douze. Magnifiquement chantés et remarquablement arrangés. On retrouve Joni Mitchell (« Big Yellow Taxi »), Sting (« They dance alone »), Nina Simone (« Four Women ») Marvin Gaye (« Inner City Blues »), etc. Tutu Puoane arrange elle-même, sans l'orchestre, « Not yet Uhuru » de Letta Mbulu. Le BJO offre un énergique et formidable « War », de Norman Whitfield et Barrett Strong, sans la voix de Tutu. **On ne sait ce qu'il faut admirer de plus dans cet album : le choix des morceaux, leur réinvention, la précision magique du big band, la voix de Tutu Puoane ? En tout cas, ça fonctionne formidablement. Rien à jeter. Avec des bravos particuliers à « Four Women », magique, « Inner City Blues », déchirant, et « War », enthousiasmant.**

J.-C. V.

J.-C. V.

Copyright © 2018 Rossel & Cie. Alle rechten voorbehouden